
LETTRE XVI.

Château de Karkuss (en Livonie), le 26 Septembre.

Nous avons quitté Pskof dans la soirée. Le lendemain nous étions hors du territoire de la Russie proprement dite. Autour de nous, tout avait changé d'aspect. C'était un autre pays, un autre peuple. Nous avons passé les frontières de la Livonie, et, il était facile de le voir, nous étions dans une province qui n'est russe que par le sort des armes.

Les paysans que nous rencontrions ne portaient point le costume moscovite. Ils n'avaient ni cette barbe touffue, ornement principal et presque sacré d'un moujik, ni cette chevelure épaisse et brune, que les Russes semblent avoir apportée d'une contrée méridionale. Leurs cheveux blonds et plats tombaient sur leurs épaules; leur teint était pâle, leur corps sec et alongé; tout en eux avait une empreinte septentrionale. Les intonations harmonieuses et fortes de la langue slavonne étaient remplacées dans leur bouche par les sons rauques de l'esthonien,